

Énigme n°20

La salle d'eau a eu raison de ma première vocation. Je suis aujourd'hui un lieu culturel.

J'ai changé d'adresse, mais je n'ai pas déménagé.
Je me trouve entre un cimetière et une école.

Qui suis-je ?

En été } "La grande Bleue" est une sérieuse concurrente pour nos établissements de bains-douches

Saint-Nazaire a inauguré, il y a quelques mois, son nouvel établissement de bains-douches, rue de l'Abattoir, destiné à remplacer le bâtiment du même genre situé jadis rue d'Anjou, et qui fut détruit au cours des bombardements.

Depuis l'ouverture, ou plus exactement, la réouverture de cet établissement d'intérêt public, une question se pose pour la plupart des Nantais soucieux des intérêts de la commune et curieux par nature.

LES DEUX BATIMENTS DE BAINS-DOUCHES SE FONT-ILS CONCURRENCE ?

Ce nouvel édifice contrarie-t-il la bonne gestion du semblable, situé à Penhoët ?

Par ailleurs, il nous a semblé intéressant de comparer le nombre de douches et bains servis en été, ceux servis pendant des mois d'hiver. Autrement dit « le Nazairien dédaigne-t-il la balnoire et la douche, pour les bains de mer ? fréquente-t-il, les deux ?

Enfin, les établissements municipaux (seuls existants à Saint-Nazaire) sont-ils aussi fréquentés que ceux existant avant la guerre ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous avons demandé à M. Landreau, responsable des Bains-Douches, rue de l'Abattoir, qui durant près de vingt ans, administra avec brio, l'établissement de Penhoët — de bien vouloir nous accorder une brève interview.

Comptant son cahier de travail,

modernes reconstruits avec les installations sanitaires appropriées.

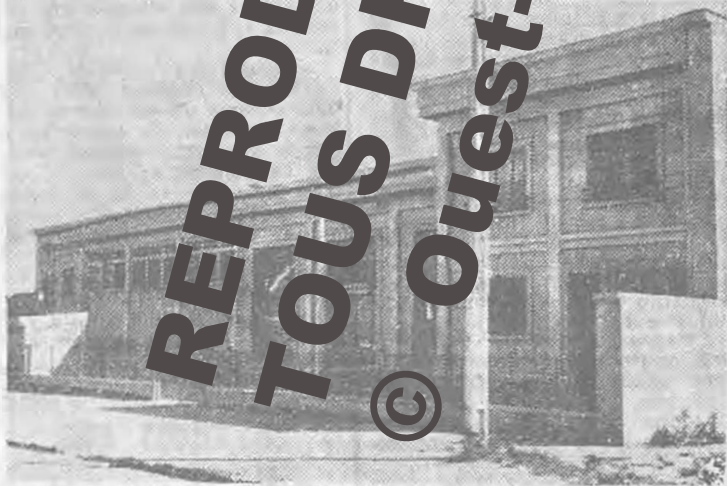
Ce n'est pas le cas pour Penhoët qui fut détruit dans des proportions beaucoup plus grandes et

— A quelle époque les bains-douches à Saint-Nazaire étaient-ils les plus fréquentés ?

— Au moment de la construction de « Normandie » et avant la guer-



L'établissement de bains-douches de Penhoët



... celui de la rue de l'Abattoir, qui fut inauguré il y a quelques mois

ce sympathique et dévoué fonctionnaire auquel nous ne saurions reprocher d'être un peu strict aux heures d'affluence, nous tint ce langage.

« A L'ÉPOQUE HÉROÏQUE DE « NORMANDIE », NOUS SERVIONS 1.200 DOUCHES PAR SEMAINE »

La reconstruction de cet établissement n'a eu rien de détourné la clientèle de celui de Penhoët. Les gens qui viennent ici habitent la plupart dans le centre de la ville, et bien peu d'entre eux ne se rendaient auparavant à Penhoët, distant de trois kilomètres. En conséquence, c'est une clientèle entièrement nouvelle que nous avons ici. Ce qui, à juste titre, contrarie, ou plutôt, ne facilite pas la gestion de ces deux établissements et particulièrement celui de la rue de l'Abattoir, c'est le nombre de maisons

qui, de fait, possède que peu d'ameublements. Mais, d'ailleurs, l'établissement de Penhoët se situe au cœur de la clientèle ouvrière, c'est précisément cette clientèle ouvrière qui utilise le plus cette commodité.

Tant et si bien, que s'il était nécessaire de reconstruire les bains-douches de la rue de l'Abattoir, l'utilité de l'établissement de Penhoët n'en subsisterait pas moins.

re où Saint-Nazaire était un port d'attache de la Société Transatlantique. Je me souviens d'avoir « servi » de 1.100 à 1.200 douches par semaine, dans l'établissement de la rue d'Anjou. Il y avait des queues interminables dans la salle des pas perdus...

L'APPEL DE LA MER

— Et aujourd'hui ?

— Ici, rue de l'Abattoir, nous atteignons une moyenne de 700 à 750 douches et 70 bains par semaine. Il y a quelques semaines nous avons atteint le chiffre de 800 douches et 80 bains.

Et M. Landreau d'ajouter : « L'appel de la mer, sans doute, est à l'origine de cette diminution... Si, tous les gens qui se baignent dans la « grande bleue » toute proche, venaient ici se « dessaler » ensuite, je ne pourrais fournir. »

— Une question d'ordre matériel : « Les enfants d'âge scolaire paient-ils place entière ?

— Non, ils paient demi-tarif, s'ils se présentent le jeudi. Sinon cet avantage n'existe pas.

— Êtes-vous satisfait du nouvel établissement dont vous avez la garde ?

— Oui très, il est moderne à souhait, et donne satisfaction à tous les clients...

SIMPLE SUGGESTION...

Nous pensons certes comme M. Landreau, en ce qui concerne ce bâtiment de la rue de l'Abattoir mais les usagers de Penhoët sont défavorisés... A ce sujet, ne serait-il pas possible d'apporter quelques aménagements et réparations à ce vieux édifice ? Le peu qui serait fait ne serait pas du luxe.

REPRODUCTION INTERDITE
TOUS DROITS RÉSERVÉS
© Ouest-France



Énigme n°20

Question d'observation : quels animaux
retrouve-t-on sur le portail de ce lieu ?